

neufs qui ne cherchent qu'à s'éclairer. Car, chacun, voyant les questions sous un jour spécial, qui n'est pas le nôtre, il résulte de l'échange des impressions, qu'un esprit, ouvert et droit, recueille à droite et à gauche, les parcelles de vérité qui finiront par lui former une opinion raisonnable et personnelle.

Un autre avantage qu'offrent ces lectures, si celle qui les dirige est sérieuse et intelligente et le fait de s'y consacrer en est le sûr garant, c'est que la lectrice est en quelque sorte un porte-lumière.

Tous les esprits ne sont pas susceptibles au même degré de vibrer au contact de la beauté; il incombe à la lectrice de mettre ces beautés en relief, de faire constater les faiblesses, d'accentuer la partie morale du livre, de faire voir, comprendre et sentir les idées de l'auteur, qu'un esprit léger et inexpérimenté n'eût pu apprécier tout seul.

Et voilà, alors, que cette femme s'élève jusqu'au rôle d'éducatrice, et cela, précisément vis-à-vis de celles dont on néglige tant la formation, dans l'intime et reposante conviction que leur éducation est faite.

Avant de terminer, je proteste, de toutes mes forces contre l'idée qu'il y ait danger à sortir ces jeunes intelligences de la routine du trivial, de la frivolité stupide qui forment, en général, la trame et le tissu de leur vie.

Sans fausser la réalité, on peut chercher à l'embellir en élargissant les horizons, et cela se fait en prenant contact avec l'humanité pensante, l'humanité laborieuse et l'humanité souffrante.

Je ne vois pas de danger à exercer l'imagination et la sensibilité, si on est prudent et modéré. Ce sont les deux foyers de lumière et de chaleur qui colorent et animent notre vie grise, la rendent supportable et productive.

DANIELLE AUBRY.

Le rêve en toute chose est de rencontrer ces deux qualités réunies: l'utile et l'agréable. Ce rêve se trouve réalisé dans les chapeaux de Mil-le-Fleurs, 527, rue Sainte-Catherine-Est.

Triomphe peu banal

On ne peut pas être plus féministe qu'à l'"Action Sociale" de Québec.

J'y lisais tout dernièrement le récit détaillé du triomphe fait à l'honorable François Lemieux, il y a plus d'un demi-siècle, par les femmes de Lévis.

M. Lemieux venait de subir une lutte électorale très acharnée contre un redoutable adversaire, le docteur J.-G. Blanchet, et avait remporté la victoire par une majorité de 421 voix.

"L'Action Sociale" cite un compte-rendu du "Canadien" d'alors, de la fête très féminine qui eut lieu, le 30 décembre 1857, au lendemain même de l'élection:

"Que les amis de l'honorable M. Lemieux, disait le 'Canadien', se soient réjouis de leur victoire; qu'on lui ait fait un triomphe éclatant, cela est tout naturel; en effet, il est si doux de se rejouir après la victoire et de se reposer à l'ombre des lauriers qu'on vient de conquérir, mais ce que nos lecteurs ne savent peut-être pas et que vos aimables lectrices surtout apprendront avec plaisir, c'est qu'après le magnifique triomphe fait à M. Lemieux par ses partisans, il y eut une autre démonstration, plus pompeuse encore, préparée par les dames, qui voulaient aussi manifester leur joie à leur digne représentant et lui montrer par là qu'elles n'avaient pas été tout à fait indifférentes à la lutte électorale. Ce fut l'hommage rendu à M. Lemieux, par une centaine de dames d'origine française et anglaise, de Notre-Dame et de Saint-Joseph, qui vinrent le lendemain, dans un convoi de 20 voitures, féliciter l'hon. M. Lemieux, sur sa réélection, en lui présentant un magnifique bouquet. Madame Déry, étant la plus ancienne des dames, avait été choisie pour présenter ce bouquet au nom de toutes les autres...

"M. Lemieux fut très heureux dans sa réponse à l'adresse des dames, et quoiqu'ému à la vue d'un mouvement de reconnaissance si spontané son improvisation fut admirablement bien appropriée à la circonstance, et après avoir exprimé toute la joie et le plaisir dont son cœur était rempli en ce moment il parla d'une manière admirable de la destinée de la femme et du rôle qui lui est destiné dans nos sociétés chrétiennes....

"Le convoi parcourut une partie de la paroisse Notre-Dame, au milieu des hourrahs des nombreux amis de M. Lemieux, et sur les cinq heures du soir chacune de ses aimables dames entrait dans ses foyers..."

Il y a cinquante ans que ces choses se sont passées. Je me demande si, nous, les femmes, nous avons progressé ou rétrogradé depuis cette époque.

Je vous avoue que, pour ma part, j'aurais aimé manifester dernièrement, en faveur de sir Wilfrid Laurier.

Mais vous figurez-vous bien le scandale que nous eussions causé, si, au lendemain des élections générales du 26 octobre dernier, les femmes eussent organisé un triomphe en faveur de l'élu de leur choix!

Tout de même, le souvenir d'un triomphe aussi flatteur est assez pour rendre encore heureux celui qui en a été le héros. Peu de députés peuvent se vanter d'en avoir eu autant.

FRANÇOISE.

Les Soirees de Famille

Le Conservatoire Lassalle a décidé de donner au public montréalais une série de représentations théâtrales, chaque semaine, et nous le félicitons chaudement de cette intelligente initiative.

Ces représentations, qui seront choisies avec un goût et un tact très sûrs, seront fort appréciées de la population canadienne française, car les distractions d'ordre supérieur ne sont pas trop fréquentes à Montréal.

Le Conservatoire d'Art National a débuté, mardi, 2 novembre, par une pièce de Théodore Botrel, "Notre-Notre-Dame Guesclin", qui a continué la tradition des succès obtenus par le Conservatoire dans "Athalie" "Le Maître de la Mort".

Nous osons nous permettre de demander à l'intelligent professeur qui dirige avec tant d'habileté les élèves confiés à sa science artistique, de nous donner, de temps en temps, quelques comédies dont nous lui laissons volontiers le choix. La vie, hélas! n'est pas toujours très gaie. C'est déjà un grand triomphe que de la forcer, parfois, à sourire.

Peu de spectacles peuvent rivaliser avec celui qu'offre aux yeux ravis des élégantes, le salon de mode, Mil-le-Fleurs, 527, rue Sainte-Catherine-Est. Il y a des surprises et des surprises encore.